

COMPTE RENDU

QUI A PEUR DES GRANDS MÉCHANTS MYTHES ?

Si la Ligue de l'enseignement fait appel à nouveau à la compagnie *Carnets de voyages* pour créer un spectacle dans le cadre de « la fête des mots familiers », c'est avec l'assurance que frissons et rires seront de mise. Mais ce n'est pas parce qu'on s'adresse à un jeune public qu'on le bercera de chansons douces, loin de là. Guylaine Kasza, le ziccos, et Dan la bidouille revisitent les créatures mythologiques en prenant appui sur le beau travail graphique du livre animé (appelé « pop-up ») de l'illustrateur Paul Rouillac. Un grincement de porte, le son heurté de talons que l'on imagine cruels, et elle fait son entrée la narratrice, vêtue de son long manteau noir. L'œil méphistophélique, elle interpelle d'emblée le public : « Alors les microbes, on a la trouille ? » Et on les attend au tournant, ces peurs ancestrales qui nourrissent l'humanité.

Et c'est parti, pour quarante minutes de spectacle déjanté à la bibliothèque Albert Camus de Saint-Brieuc. Selon un mélange des genres des plus surprenants, offrant une belle variété dans ces cinq tableaux, les illustrations de Rouillac apparaissent sur l'écran ; mais airs de valse, de swing, rires sataniques, meuglements étranges venus des profondeurs forment de drôles de couples, quand ce ne sont pas les riff électriques qui font vite oublier les dents longues et acérées

de ce loup beaucoup trop rock'n roll pour être cru et craint...

On sent toute l'exubérance sans retenue d'une Catherine Ringer, quand Guylaine Kasza, campe une sirène aux cheveux de nylon peroxydés et hurle que « le cœur des garçons brûle ». Mais c'est aussi par son subtil talent de comédienne qu'elle nous fait pénétrer doucement sans qu'on y prête garde, dans un autre univers, poétique celui-là : un voyage s'amorce au gré des stations du métro parisien, et on traverse la Seine.

La voix devient profonde, le regard se voile de tendresse, on s'émeut tout simplement devant Quasimodo, le « sonneur à l'œil bleu ».

Des mains qui balaient l'espace, le regard inquisiteur ou candide, la comédienne est une présence sur scène qui ensorcelle.

Mais pas de numéro de haute voltige, sans Gil et Daniel Riot (tous deux membres du groupe briochin « Casse-pipe ») où chacun s'accorde à l'autre sur une même partition. Qui pensait tout savoir de ces êtres fantastiques ? La création *Rock mythes and co* fait vœu de nous en apprendre de bien belles et surtout de nous surprendre. Et quand à la fin, un petit spectateur assure tout faux : « moi aussi, j'ai pas eu les pétoches », on peut dire un grand merci à la compagnie *Carnets de voyages* d'avoir exorcisé nos peurs. Oh Yeah !

Laurence Gascon

